FRANCIS JAMMES 1868–1938

Le Cantique de Lourdes — I

Le moulin de Boly
Qui a sur ses palettes
Des mousses verdelettes
Et de l'argent qui rit
Vit naître Bernadette.

De ce pauvre moulin
Cette enfant est sortie
Ivre du pain de vie :
On dépouille les grains
Pour faire les hosties.

Dans un hameau penchant
Des Hautes-Pyrénées,
Elle fut allaitée
Par Marie Arravant
Puis aux siens ramenée.

La nourrice au cœur d'or
Rappelant Bernadette
Quand elle fut grandette
Lui confia le trésor
D'un troupeau d'agnelettes.

A Lourde elle revint
Vers sa quinzième année
Dans l'ombre infortunée
Où chassés du moulin
Ses père et mère étaient.

Ne sachant lire, mais,
Le soir, la jouvencelle
Mieux qu'en un livre épelle
Dessus son chapelet
La leçon éternelle.

Bernadette souffrait.
Elle était peu de chose
Comme l'alpestre rose
Au vent de la forêt,
Qui tremble à peine éclose.

Mais cette rose-là
Attirait les abeilles
Que le ciel ensoleille
Et elle parfuma
Le roc de Massabieille.

Près du roc cette enfant
— Ainsi la rose blanche
Vers la terre se penche —
Allait chercher souvent
Un petit faix de branches.

On en faisait du feu
Chez son père et sa mère
Dont la noire misère
Ne s'éclairait un peu
Que par cette bergère.

Un jour se répandit
Cette nouvelle étrange
Que la Reine des anges
Venait du Paradis
Jusques au seuil des granges.

Et le peuple disait :
C’est à la bergerette
Qui a nom Bernadette
Que la Vierge apparaît
Aux rocheuses retraites.

Pâtres jeunes et vieux
Ne parlent qu’à voix basse
Lorsque, par la Merlasse,
Grave et baissant les yeux,
Bernadette passe.

Sitôt les Pharisiens
Hérode avec Caïphe
Et les autres pontifes
Ne veulent croire à rien
Et ils montrent les griffes.

Plus fort que n’est le fort
Dont les murailles lourdes
Jettent l’ombre sur Lourdes,
L’Amour vaincra la Mort
Et l’incroyance sourde.

Le ruisseau du moulin
Coulera sur la mousse
Qu’il rend brillante et douce,
Quand il ne quitte point
La pente qui le pousse.

Bernadette suivra
Le sentier de la Grâce
Comme la biche passe
Le long de la paroi
Malgré pierres et glace.

Le parfum du lys blanc
S’épand dans la vallée.
Bernadette est allée
Avec le cœur tremblant
Cueillir l’Immaculée.